ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2013

Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranches 1 et 2)

Opération préventive de diagnostic (2013)

Ivan Jahier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16787>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ivan Jahier, « Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranches 1 et 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 16 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16787>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pair-sur-Mer – Zac des Ardilliers (tranches 1 et 2)

Opération préventive de diagnostic (2013)

Ivan Jahier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Jusqu'à une date récente, la commune de Saint-Pair et ses environs étaient surtout connus pour leur passé médiéval, avec notamment plusieurs mentions d'églises, comme celle de Saint-Pair elle-même, fondée au ^v^e s., ou encore son château - édifié par les ducs de Normandie.
- 2 L'opération de diagnostic menée sur la première tranche de la Zac des Ardilliers (9,4 ha), prévue par la SHEMA sur le rebord de la falaise littorale courant de Carolles à Granville, a révélé la présence à cet endroit de traces d'occupations plus anciennes s'échelonnant de l'âge du Bronze à la période contemporaine.
- 3 Les plus significatives s'étagent dans le comblement d'un paléovallon sur une aire de l'ordre de 5 000 m², située au centre du projet.
- 4 Le plus ancien de ces aménagements correspond à un monument de l'âge du Bronze moyen installé dans le comblement médian de la dépression. La structure, délimitée par un fossé circulaire, renferme un minimum de trois sépultures à incinération. Autour, plusieurs lambeaux de sols semblent avoir été conservés de place en place, jusqu'à une centaine de mètres en amont.
- 5 La seconde séquence chronologique identifiée dans l'emprise correspond à un fossé provisoirement attribué à la toute fin de l'âge du Fer ou au début de l'époque gallo-romaine. Son format (3 m à l'ouverture, 2 m de profondeur) l'apparente au fossé d'une clôture d'habitat. Pour autant, ceci en raison peut-être de conditions de lecture et de terrassement particulièrement difficiles à cet emplacement, aucun prolongement ni

aucune structure susceptible de confirmer cette fonction n'est pour l'heure clairement identifiée autour de cette excavation.

- 6 La troisième et dernière séquence chronologique reconnue dans l'emprise se réfère à une période s'étirant de la fin du 1^{er} s. apr. J.-C. au début du III^e s. Là encore, la nature des installations découvertes et leur organisation restent pour l'heure difficiles à commenter. Cette occupation pourrait néanmoins comporter une parcelle d'habitat, de même esprit que celles de plus grandes dimensions émergeant au début du 1^{er} s. dans la région et, sur la partie la plus plane du plateau, un parcellaire agricole isocline.
- 7 Divers fossés parcellaires modernes et contemporains, ainsi que des remblais de même époque destinés à étendre les aires de culture sur les berges du ruisseau sourdant à l'intérieur de l'emprise, sont également reconnus.
- 8 Outre l'intérêt intrinsèque de ces vestiges pour une meilleure connaissance des civilisations et des cultures s'étant succédées dans le sud du Cotentin, l'un des autres apports majeurs de ces installations est chronostratigraphique. L'étagement des vestiges dans les diverses formations du comblement du vallon offre en effet ainsi toute une série de jalons – inédits – pour le référencement chronologique de ces niveaux issus, en somme, des modifications climatiques enregistrées ces derniers millénaires sur la péninsule et ses abords.
- 9 Le sondage de la seconde tranche du projet à l'aval, sur un peu plus de 4 ha et de part et d'autre du ruisseau, n'a fourni aucun indice d'occupation supplémentaire.

Fig. 1 – Positionnement schématique des vestiges protohistoriques et antiques dans la stratigraphie du vallon

DAO : A. Hérard (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQvg2NIRVkt>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSZ1b47Qkjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

IVAN JAHIER

Inrap